

Par-delà l'andro- cène

Adélaïde Bon

Sandrine Roudaut

Sandrine Rousseau

Androcène, l'ère de l'homme. Enfin, de certains. L'ère au cours de laquelle une poignée d'opresseurs, différents selon les lieux ou les époques, ont exploité et asservi la multitude pour leurs intérêts propres. Une ère dont nous pourrions sonner la fin, dans nos intérêts communs.

Par-delà l'Androcène

Adélaïde Bon

Sandrine Roudaut

Sandrine Rousseau

SeuilLibelle

Alerter. Informer. Questionner. Libelle a vocation à accueillir les textes courts d'auteur·e-s engagé·e-s, creusant l'information et devançant les polémiques. La collection veut pallier l'érosion du débat public en proposant des réponses argumentées et rapides aux prises de position souvent trop tranchées. Un espace de liberté pour les essayistes, d'information et de nuance pour les lectrices et lecteurs.

ISBN 978-2-02-151319-6

© Éditions du Seuil, août 2022

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Par-delà l'andro- cène

Adélaïde Bon
Sandrine Roudaut
Sandrine Rousseau

Anéantissement biologique. Effondrement. Ces mots terribles n'ont aucun effet sur nos politiques.

Notre civilisation se trouve à un embranchement. D'un côté une route goudronnée et familière, où il fait bon somnoler. Une route connue que l'on peut emprunter avec nos habitudes et nos certitudes, mais

qui, à bien y regarder, ne nous mène pas très loin. Quelques kilomètres, quelques années, tout au plus, puis l'impasse. L'autre voie est sinueuse, elle ne se découvre que pas à pas et des ronces menacent de leurs épines le confort de la marche. Ce chemin-là, quoique modeste, paraît mener plus loin. Nos enfants, plus lucides et courageux, nous le disent : il n'est pas d'autre chemin que celui des ronces. Mais pour l'emprunter, nous aurons à renoncer à certains récits, et pas des moindres, ceux de puissance, de maîtrise et de domination. Une hécatombe du vivant a lieu sur la planète entière. Les activités humaines sont directement responsables de cette extinction de masse. Pour maintenir la possibilité de vivre dignement, nous devons transformer nos modes de vie, maintenant. Le monde politique, économique, médiatique est sourd à cet impératif. Dans son écrasante majorité, il s'attache à conserver le *statu quo*. Et pour se justifier, ce monde égrène des mots devenus vides de sens, transformés en slogans et outils de discipline collective, comme la « croissance » ou le « pouvoir d'achat ». Il nourrit l'illusion : votre pouvoir réside dans le fait d'acheter ce que d'autres produisent. Toujours plus vite, de la mine à la poubelle, de l'extraction à

Déjà parus

Laure Murat

Qui annule quoi ?
Sur la cancel culture

Ludivine Bantigny

L'Ensaucagement du capital

Julia Cagé

Pour une télé libre
Contre Bolloré

Thomas Piketty

Mesurer le racisme,
vaincre les discriminations

Cécile Alduy

La Langue de Zemmour

Clémentine Autain

Les Faussaires
de la République

Alain Supiot

La Justice au travail
Quelques leçons de l'histoire

André Markowicz

Et si l'Ukraine libérait la Russie ?